

# Analyse Des Determinants De La Decision D'auto-Emploi Au Cameroun

Mba Fokwa Arsene

Received: 7 December 2018 Accepted: 2 January 2019 Published: 15 January 2019

---

## Abstract

The objective of this paper is to take out again determinants of the self-employment decision in Cameroon. From a sample of 23629 individuals, a model of qualitative choice was estimated. We notice that variables such as age, sex, school level, marital status influence the decision of self-employment. The lives? place modifies significantly the decision of selfemployment. The really incentive measures, in the dynamic economic zones will allow to increase the employment by the creation and increasing of self-employment

---

*Index terms*— self-employment decision, economy dynamic.

## 1 I. Introduction

ravailler à son propre compte constitue aujourd'hui une réponse non négligeable au chômage. Cependant, cette réponse au chômage ne saurait être efficace si la décision de travailler à son propre compte n'est pas le résultat d'une volonté entrepreneuriale. Les études de Phélinas (2014) et de Gindling et al. (2014) montrent que l'auto-emploi 1 diffère selon qu'on l'apprécie en fonction de la qualité de l'emploi ou en fonction du dynamisme 2 de l'économie.

L'auto-emploi est un phénomène très répandu dans les pays en développement. Il regroupe les personnes qui travaillent seules ou dans des entreprises familiales en tant que chef d'entreprise. L'importance relative de l'emploi indépendant a souvent été interprétée comme un signe de mauvaise qualité des emplois. Ceci parce que le non-salariat est fréquemment perçu comme un refuge pour les travailleurs qui ne disposent pas des qualifications requises par les segments les plus attrayants du marché du travail, ou pour ceux qui les possèdent mais qui attendent que des emplois salariés se créent ou se libèrent.

Dans cette perspective, l'emploi indépendant ne serait pas tant la marque d'une prédisposition à la création d'entreprise que l'expression de l'inaccessibilité des emplois salariés. Or, l'auto-emploi n'est pas toujours le résultat d'une inhabilité à occuper un emploi salarié dans le secteur formel ou encore de barrières à l'accès à ces emplois (Fajnzylber, ??aloney, Montes Rojas, 2006). Développer sa propre affaire peut être le choix de celles et ceux qui préfèrent être leur propre patron, et/ou ont besoin de combiner leurs activités professionnelles avec leurs activités domestiques. Les caractéristiques de l'auto-emploi, sa souplesse horaire notamment, sont recherchées par certains travailleurs.

Concernant le dynamisme de l'économie, certaines régions ou villes produisent plus d'autoemplois que d'autres, et avec eux, plus d'emploi et de croissance économique (Reynolds et al. 1994; ??ritsch et Storey, 2014). Plusieurs études se sont penchées sur l'auto-emploi pour l'apprécier comme une conséquence des dissimilarités des régions en termes de facteurs de production, de facilités de financement, du capital humain et intellectuel.

Dans les pays en développement, l'auto-emploi a plus fait l'objet d'une évaluation de la qualité des emplois, il n'a pas été suffisamment exploré comme palliatif au problème de chômage, d'où la non-prise en compte du comportement migrateur des populations au sein des zones rurale ou urbaine d'un pays ou d'une région. Les régions plus développées en startups engendrent des zones économiques qui favorisent l'émergence des futurs auto-emplois (Sorenson et Audia, 2000).

Certains auteurs pensent que la propension à s'auto-employer résulte plus des influences culturelles, les croyances et les normes des résidents d'une région (Bathelt et Gluckler, 2014; Spigel, 2017). D'autres analyses ayant fait l'objet d'évaluation empirique se sont focalisées sur la capacité des personnes qui s'autoemploient

## 1 I. INTRODUCTION

---

à intégrer les éléments clés du lieu de résidence que sont les signaux d'informations des attitudes et pratiques locales (Bosma et Schutjens, 2011). En faisant une analyse basée sur la zone économique, Kibler et al. (2014) précise que loin de l'idée de l'influence de la culture d'une communauté, l'auto-emploi est une émergence endogène de l'organisation démographique d'un milieu donné. Pour lui, les régions riches en infrastructures et en startups produisent plus d'auto-emploi que de grandes entreprises. Ces régions créent un climat des affaires qui légitime d'un point de vue sociologique l'entrepreneuriat et fournissent les infrastructures qui réduisent les coûts de l'initiative entrepreneuriale. Ainsi, les régions riches en startups engendrent un écosystème qui favorise l'émergence des futurs auto-emplois (Sorenson et Audia, 2000). Spigel (2017) ressort les limites des idées ci-dessus en se demandant la provenance des premières startups et le rôle joué par les grandes entreprises existantes sur la création de ces auto-emplois. Stuart et Sorenson (2003), Feldman et al. (2005) pensent que cette situation peut être le résultat des circonstances de chômage, de recherche de financement. Dahl et Sorenson (2010) pensent que des innovations idéologique et technologique peuvent créer une euphorie autour des nouveaux auto-emplois, lesquels auto-emplois, s'ils sont en nombre important peuvent créer une masse critique transformant une zone en zone dynamique (à infrastructures développées).

Sorenson (2017) poursuit en disant que ces zones dynamiques deviennent des lieux d'expansion des entreprises et regorgent ainsi de plus en plus de ressources et de talents qui y résident. D'après l'INS 3 Cet article se propose de vérifier les facteurs qui influencent la décision d'auto-emploi. A la suite de la présente introduction, suivront la littérature qui analyse la réflexion menée de front par les précédents travaux sur la relation entre plusieurs facteurs et la création des auto-emplois, la méthodologie nous conduira à mieux ressortir l'influence de ces facteurs sur la décision (2016), 86% de ceux qui détiennent des unités de production informelles sont auto-employés contre 8,3% de non salarial, 4,4% de salarial et 1,3% de mixte. D'après Phélinas (2014), la part de l'auto-emploi dans l'emploi total diminue avec le PIB par tête dans les pays en développement. Au Cameroun, il ressort de l'Institut National de la Statistique (2016) que 582319 personnes ont un emploi salarié sur une population active de 13 millions mais seulement environ 11% de personnes souhaitent créer leur propre affaire. Un tel pourcentage impacterait-il significativement sur le chômage? Au regard de cette faible auto-employabilité des camerounais, on se demande si le dynamisme d'une zone économique, de par les incitations qu'elle offrirait, ne boosterait pas l'auto-emploi? Cette faible auto-employabilité est-elle due à une capacité intellectuelle ou financière réduite des camerounais? Ou alors à un manque de dynamisme économique de certains lieux de résidence contrairement à d'autres? Pour Sorenson (2017), le lieu de résidence est un endroit où on vit dans une zone ou ville sur un territoire donné depuis au moins un an, il peut être urbain ou dynamique, comportant des infrastructures développées ou alors rural ou non dynamique si les infrastructures sont moins développées ou inexistantes. d'auto-emploi, les résultats nous permettront de faire des analyses dans le contexte camerounais puis une conclusion pour déduire les conséquences réelles sur la création des auto-emplois. (1975 et 1976), que la partie inexplicée des écarts entre les groupes minoritaires et majoritaires, traditionnellement assimilée à des discriminations, est moins importante dans le public que dans le secteur privé. Cela suggère que les opportunités de carrières salariales sont moins défavorables dans le public que dans le privé pour les personnes potentiellement discriminées qui se retournent vers l'auto-emploi. En outre, les agents du public n'ont pas les mêmes caractéristiques que les salariés du privé et les écarts de salaires sont plus faibles lorsque l'on prend en compte ces différences.

S'il est acquis que les emplois dans le secteur informel sont, en moyenne, moins bien payés que dans le secteur formel, on y observe néanmoins une plus grande dispersion des rémunérations imputable au caractère très composite de ce secteur et au large éventail de productivité qui le caractérise (Fields, 1990; Perry et al., 2007; Maloney, 2004; Galco et al., 2011). Comment, dès lors, comparer les travailleurs qui gagnent un salaire minime dans le secteur formel et ceux qui, bien que sans contrat de travail et/ou sans accès à un mécanisme de protection sociale, gagnent des revenus qui, d'une certaine manière, compensent cette absence de formalité? Pourtant, les études empiriques reliant rémunération et statut de l'emploi dans les pays en développement suggèrent clairement que l'auto-emploi est loin d'être une situation de second rang comparée à la plupart des conditions de rémunération des salariés. En réalité, on observe une grande hétérogénéité des rétributions parmi les personnes auto-employées (Cunningham, Maloney, 2001). Deuxièmement, les analyses plus récentes mettent en exergue le dynamisme ou le caractère urbain d'un lieu de résidence comme facteur déterminant de l'auto-emploi. Ces analyses plus récentes prennent leur fondement dans les travaux de Weber, (1928); Isard, (1949); Greenhut, (1956) qui se demandent pourquoi les résidents de certaines zones deviennent plus riches que ceux d'autres zones? Les premières recherches sur cette question se sont focalisées sur l'importance de la grande transformation, les coûts de transport et la proximité des ressources naturelles comme réponse potentielle à cette question. Mais comme les technologies de pointe, les informations sur les biens et les services sont devenus plus importantes dans une économie. L'expression de la prospérité économique s'est alors évaluée en fonction des idées, des informations et des avantages que le producteur accroît lorsqu'il y a production (Marshall, 1922; Storper et Walker, 1989; Porter, 1990).

On peut alors résumer les principaux déterminants de l'auto-emploi par les travaux de (Bathelt et Gluckler, 2014; Spigel, 2017) pour qui l'auto-emploi est la résultante des influences culturelles donnant lieu à un certain climat des affaires. Bosma Au total, la dichotomie qualité de l'emploi/zone économique dynamique apparaît appropriée pour ressortir les effets du lieu de résidence dans les décisions d'auto-emploi. Les disparités spatiales : les effets induits par le fonctionnement d'entreprises basées non seulement (géographiquement ou administrativement) dans une ZES mais à l'extérieur du territoire de la zone elle-même. Ces effets peuvent être

---

109 attribués à un certain nombre de processus économiques qui peuvent avoir un effet positif et un effet négatif sur  
110 la performance économique globale de la région. D'une part, les effets induits peuvent inclure le regroupement  
111 d'entreprises semblables et l'intégration verticale. D'autre part, les entreprises basées dans une ZES peuvent  
112 évincer des sociétés existantes ou empêcher la création des auto-emplois. Troisièmement, les effets dans l'espace  
113 induits: extérieurs à régions voisines. Ces effets induits pourraient, en principe, prendre les mêmes formes que les  
114 effets induits dans la région de désignation de la ZES, mais se réaliser à l'extérieur de cette région. Les exemples  
115 incluent des salariés d'embauche de l'extérieur de la région d'accueil. Quatrièmement les inductions inverses:  
116 les autoemplois créés dans des régions voisines au ZES peuvent être influencés par la désignation économique  
117 d'une autre zone; ainsi, quelques effets induits (de nouveaux positif et négatif) des régions voisines à la région  
118 classée ZES pourraient arriver et favoriser des nouveaux auto-emplois. Analyse Des Determinants De La Decision  
119 D'auto-Emploi Au Cameroun 6

## 120 **2 Volume XIX Issue IV Version I**

### 121 **3 Gobillon et al. (2012) ont appelé ces zones à infrastructures** 122 **développées et présence des startups**

123 Zones Economiques Spéciales (ZES). Pourtant Sorenson (2017) a appelé ces zones économiques à infrastructures  
124 développées Zones Economiques Dynamiques. 7 Création d'un pôle emploi. 8 Favoriser l'implantation des  
125 entreprises à activités complémentaire et mettre les barrières à l'entrée de nouvelles entreprises similaires. Phélinas  
126 (2014) réitère que la qualité de l'emploi peut aussi être appréhendé par la décision d'autoemploi, ce qui passe  
127 par un examen du statut du travailleur qui l'occupe. des conditions de travail plaident pour un usage mesuré  
128 de l'informalité et du statut des travailleurs comme indicateur robuste déterminant la décision d'autoemploi.  
129 Plusieurs éléments sont retenus comme pouvant influencer la décision d'auto-emploi, on peut citer ici entre autres  
130 pour l'essentiel, le milieu de résidence lui-même transcrivant la culture du milieu, le niveau de développement  
131 de la localité concerné, la présence d'autres entreprises et de startups, le capital humain, les caractéristiques  
132 démographiques telles que l'âge et le sexe.

### 133 **4 b) Revue des travaux empiriques**

134 Dans cette sous-section, nous étudions quelques travaux empiriques qui pourront nous permettre de mieux  
135 comprendre les déterminants du choix de l'auto-emploi.

136 Les issues plus récentes sur les sources des avantages régionaux, plus que jamais, ont donné des éclaircissements  
137 sur la décision d'auto-emploi (Saxenian, 1994; Delgado et al., 2010; Stam, 2015). Comme noté plus haut dans la  
138 partie théorique, les régions diffèrent significativement par le niveau de leur dynamisme économique (Fritsch  
139 et Storey, 2014). Reynolds et al. (1994) montrent que dans la zone Euro, les pays qui ont des régions  
140 entrepreneuriales plus urbanisées créent trois à quatre fois plus de startups par an que les régions entrepreneuriales  
141 moins développées. Ces différences régionales ressortent mieux lorsqu'on compare les taux de création des plus  
142 petites unités de production et en se focalisant sur les firmes naissantes des secteurs industriels particuliers.  
143 Ainsi, les entreprises qui génèrent souvent plus d'autoemploi sont des secteurs de la fabrication des chaussures  
144 ??Sorenson et Audia, 2000), ??e Dans une étude portant sur l'emploi des jeunes en Afrique Subsaharienne, publiée  
145 par la Banque mondiale en collaboration avec l'agence française de développement, réalisé par Deon et al. (2014)  
146 ont fait un certain nombre de constats dont les faits à propos de la distribution des emplois sont les suivants:

### 147 **5 Les trois principaux secteurs d'emploi:**

148 L'agriculture est le secteur qui concentre la grande majorité des emplois en Afrique subsaharienne. L'agriculture  
149 occupe plus de 70 % de la population active des pays à faible revenu et plus de 50 % dans les pays à revenu  
150 intermédiaire, tranche inférieure d'Afrique. Les agriculteurs africains sont essentiellement des petits exploitants  
151 qui consomment une grande partie de ce qu'ils produisent. Selon des récentes données d'enquêtes de ménages,  
152 on estime que la part de l'autoconsommation est de l'ordre de 50 % (contre 20-30 % en dehors de l'Afrique  
153 subsaharienne).

154 Les entreprises individuelles ne sont pas formellement constituées en société, mais sont des entreprises non  
155 agricoles appartenant aux ménages. Elles comprennent des travailleurs autonomes qui gèrent des entreprises qui  
156 embauchent parfois des membres de la famille, sans rémunération, mais peuvent également employer de façon  
157 permanente jusqu'à cinq employés non membres de la famille.

158 La grande majorité (70 %) des entreprises non agricoles aujourd'huiirelèvent purement de l'auto-emploi (seul  
159 le propriétaire travaille dans l'entreprise individuelle) dont 65% se trouvent en ville ou dans des zones bien  
160 aménagées. Près de 20 % de ces entreprises comprennent un autre membre de la famille, et seuls 10 % embauchent  
161 une personne extérieure à la famille.

162 Au Cameroun et particulièrement pour la principale structure en charge de l'accompagnement dans la recherche  
163 des emplois à savoir le Fonds National de l'Emploi (FNE, 2018), 128498 emplois ont été créés depuis sa naissance,  
164 parmi lesquels 70500 auto-emplois dont plus de la moitié dans les zones urbaines.

## 6 III. Methodologie

Les analyses ont porté essentiellement sur les ménages typés selon certaines de leurs caractéristiques (lieu de résidence 9 Nous appuyant sur les travaux de Spigel (2017) 13 a proposé une procédure en deux étapes qui résout ce problème à l'aide de la forme structurelle du modèle Probit 14 . Donc il sera question d'estimer le modèle probit sous forme réduite et le modèle probit sous forme structurelle.

L'auto-emploi  $y_i$  est la décision de travailler à son propre compte (Phélinas, 2014), il est représentée par une variable binaire prenant la valeur 1 si l'actif est à son propre compte et 0 s'il travaille pour autrui). Nous définissons une variable latente non observée  $y_i^*$  telle que:  $y_i^* = \beta_0 + \beta_1 X_i + \beta_2 Z_i + \beta_3 W_i + \epsilon_i$

Où  $\beta_0$  représente la décision de travailler à son propre compte;  $\beta_1$ ,  $\beta_2$  et  $\beta_3$  et  $W_i$  représentent respectivement les caractéristiques démographiques (âge, âge au carré, sexe et lieu de résidence), celles liées au capital humain (différents niveaux scolaires à savoir primaire, secondaire général et technique, supérieur et formation professionnelle) et celles liées au ménage (taille du ménage, statut matrimonial, revenu espéré). Par l'âge, nous voulons savoir si les jeunes sont plus enclin à s'auto-employer que les vieux; l'âge élevé au carré permet de ressortir le cas échéant l'effet inverse à partir d'un certain âge (Piore et Sabel, 1984; Becattini, 1990) Analyse Des Determinants De La Decision D'auto-Emploi Au Cameroun 11 Il y a une difficulté à imposer efficacement des taxes sur des entreprises du secteur informel car les propriétaires ont la possibilité de retenir beaucoup d'informations sur leur activité, une réelle comptabilité n'étant pas imposée. 12 N'étant pas soumises aux mêmes contraintes que les entreprises formelles, les entreprises du secteur informel font une concurrence déloyale à celles du secteur formel. 13 Bien que ce modèle soit de 1979, il est adapté à ce travail car il permet de corriger le biais de sélection dû à la provenance de plusieurs expressions d'une même variable dans le modèle. Par exemple, plusieurs expressions du capital humain à savoir les niveaux scolaires primaire, secondaire et tertiaire. 14 L'extension vers un modèle à plusieurs variable (régression multiple), qui cadre avec notre recherche est le suivant :  $\exp\{(\beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_5)\} / (1 + \exp\{(\beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_5)\})$  A chaque variable  $X_i$  est associé un coefficient  $\beta_i$  mesurant l'association entre  $Y$  et  $X_i$ .

## 7 IV. Presentation Des Resultats

Cameroun est essentiellement agricole, ce secteur agricole est très peu structuré avec une majorité des unités de production informelles. Le secteur informel étant aussi assez vaste regorge la plupart des autoemplois, une petite partie de ceux-ci étant comprise dans le secteur privé formel. Donc à part le secteur agricole, il y a un fort potentiel des auto-emplois dans le secteur informel qui est grandement représenté dans les villes par des petites unités de production et de transformation.

## 8 Source: Auteurs à partir des données d'ECAM

### 9 b) Etude qualitative

Après avoir élaboré et administré le guide d'entretien, il sera question d'interpréter les résultats issus de ce guide d'entretien.

i. Le guide d'entretien L'objectif de l'étude qualitative est de comprendre les raisons subjectives de l'action, et non de donner une explication de type causale (Bernoux, 2004). Notre approche par entretiens semi-directifs peut nous permettre d'appréhender notre sujet de recherche avec son objet if retenu dès le départ.

Comme le rappelle Blanchet et Gotman (1992), l'enquête par entretien peut être utilisée à différentes phases du processus de recherche: ? Explorer et préparer une enquête par questionnaire. ? Analyser un problème et constituer la source d'informations principale. ? Compléter une enquête ou replacer dans leur contexte des résultats obtenus préalablement par des questionnaires et/ou des sources complémentaires. Nous situant ici dans la troisième utilisation, l'objectif est l'enrichissement des informations à produire par notre étude quantitative mais aussi de contribuer à l'interprétation des données.

Le guide d'entretien structure l'interrogation mais ne dirige pas le discours. La meilleure question n'est pas donnée par la grille : elle est à trouver à partir de ce qui vient d'être dit par l'informateur. Dans ses dernières réponses, il a émis des avis, des analyses, des sentiments qui servent de base à la suite de l'entretien (Kibler et al., 2014).

Notre guide d'entretien comporte 14 questions et quatre thèmes principaux. Le premier thème est celui de la situation du chômage en général au Cameroun. Le deuxième thème concerne les palliatifs au chômage, le troisième thème est la place de l'auto-emploi dans la création des emplois au Cameroun et le quatrième thème est l'amélioration de l'auto-emploi au Cameroun.

Les entretiens semi directifs se sont déroulés en deux 2 semaines. Au cours de cette période, 05 hauts responsables des structures en charge de la politique d'emploi au Cameroun ont été sujets à nos entretiens. Lesquelles structures sont réparties de la manière suivante: Le fonds National de l'emploi (02 personnes), le Ministère de la Jeunesse (01 personne), le Ministère de l'emploi et de la formation Professionnelle (01 personne), le Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (01 personne). Ces entretiens ont duré 40 à 60 minutes.

---

## 10 ii. Les résultats de la recherche qualitative

La recherche qualitative permet au répondant de s'exprimer sur les points évoqués, mais aussi sur les points qui n'ont pas été explicitement énoncés par l'enquêteur. C'est ce que Albright et al. (2013) ont appelé "tell-me-more". C'est ainsi que parmi les cinq répondants, la majorité a régulièrement utilisé certaines expressions communes. Les principales catégories émergentes ont été: Faire de la création d'un maximum d'emplois pour les jeunes un objectif stratégique prioritaire de l'action des pouvoirs publics, ce qui implique d'intégrer cet objectif dans la formulation de toutes les politiques publiques notamment par l'intégration de critères de création d'emplois et de stages dans l'évaluation des dossiers de soumission aux marchés publics; des politiques fiscales incitant à la création d'emplois salariés et au recrutement de stagiaires ; par des politiques réalistes de développement industriel ciblé et par le développement de programmes nationaux de stages transparents dans le secteur public et parapublic.

Stimuler la création massive d'auto-emplois pour les jeunes dans l'agriculture, l'élevage, les industries et les services connexes par une politique volontariste combinant la création de marchés de location de terres ; la création de services publics de vulgarisation agricole ; la création de guichets dédiés à l'emploi en milieu rural au sein des institutions en charge de la promotion de l'emploi; l'intégration dans les programmes scolaires d'activités de sensibilisation à l'agriculture et à l'élevage; le soutien aux projets innovants d'entrepreneuriat en milieu urbain et rural, y compris dans les activités de loisirs essentielles pour les jeunes.

Remédier au problème de la faible employabilité des jeunes, diplômés ou non de l'enseignement secondaire ou supérieur en intégrant de manière urgente et cohérente dans les programmes scolaires, du pré-primaire au supérieur, des ateliers de développement de compétences fondamentales pour le travail et la vie en société en mettant en place dans les universités publiques, en partenariat avec le secteur privé, des centres de services aux étudiants offrant des formations aux techniques de recherche d'emploi et l'accès aux informations sur le marché du travail et les institutions de soutien à l'entrepreneuriat.

Réexaminer et respecter les codes de travail et l'ensemble de la législation du travail, en vue d'entreprendre des réformes qui donneraient autant d'importance à l'objectif de facilitation de la création d'emploi autonome par la simplification des procédures auprès des administrations chargées de veiller au respect de la législation du travail.

Avec le soutien des organisations régionales d'intégration économique, utiliser les ressources publiques au niveau national et régional, dans l'amélioration des conditions de vie et la mise en place des infrastructures de toutes sortes (publique, économique financière et même de loisir) attirantes des populations et encourageant les initiatives autonomes des emplois.

L'étude qualitative est combinée à une étude quantitative afin de vérifier si parmi les facteurs susceptibles de modifier la décision d'auto-emploi, le lieu de résidence est un facteur non négligeable.

## 11 c) Résultats des estimations économétriques

Dans cette section, nous présentons d'une part, les résultats des formes réduites et structurelle du Probit permettant d'estimer le modèle d'auto-emploi; d'autre part, celle de l'efficacité de la prédiction de la forme structurelle de ce modèle. ? Les déterminants de la décision de s'auto-employer Pour un actif donné, le fait de résider dans une zone urbaine ou à infrastructures développées est-il un critère de choix dans sa décision d'auto-emploi ?

L'analyse descriptive ci-dessus a déjà mis en exergue un certain nombre de facteurs parmi lesquels l'âge et le niveau d'instruction des individus.

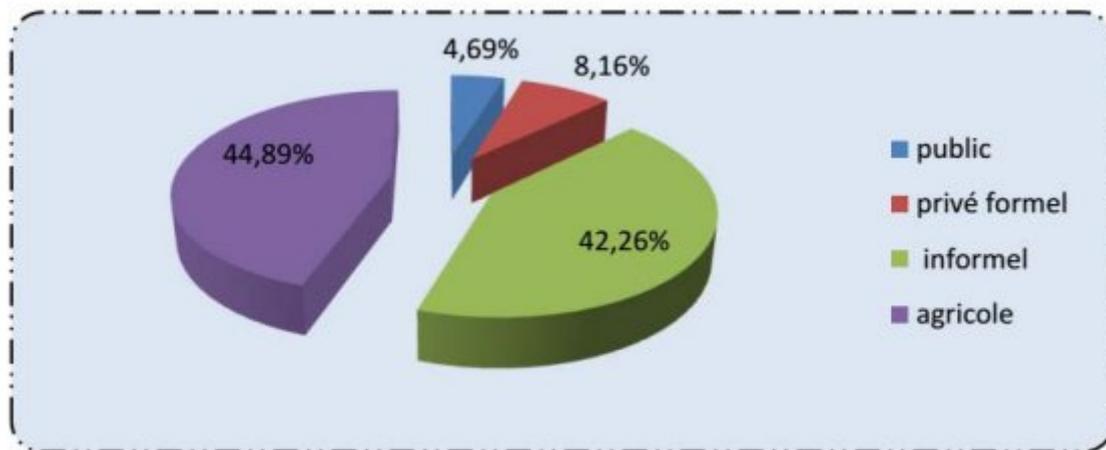
Le tableau ci-après, qui présente les résultats de l'estimation de l'équation d'auto-emploi des travailleurs ruraux et urbains, à partir du modèle probit, permet de faire un certain nombre de commentaires. La relation négative entre l'âge et la probabilité d'auto-emploi est confirmée. En effet, le fait pour le chef de ménage d'avoir un an de plus diminue la probabilité d'auto-emploi de 0,92% toutes choses égales par ailleurs. Les jeunes ont ainsi une propension beaucoup plus élevée que leurs aînés à s'auto-employer. Ils espèrent ainsi gagner de l'auto-emploi pendant un horizon de temps plus grand. Cet effet négatif de l'âge va en s'inversant dans le temps si on s'en tient au signe positif de la variable âge exprimée sous la forme quadratique. Ce qui matérialise qu'à partir d'un certain âge, généralement l'âge de la retraite, certaines personnes entreprennent non seulement parce qu'elles ont plus de temps mais aussi parce qu'elles veulent réaliser les idées qu'elles ont eu tout au long de leur carrière. Ce résultat rejoint celui de (Piore et Sabel, 1984; Becattini, 1990) La formation professionnelle joue également un rôle important dans la décision d'auto-emploi. Un individu qui a suivi une formation professionnelle augmente de 38% ses chances d'être en même de s'auto-employer comparativement à celui qui n'en a suivi aucune. Ce qui peut se comprendre dans la mesure où les personnes qui ont une formation développent plus facilement des idées d'affaires précises, comprennent plus facilement les procédures administratives. Ces résultats se rapprochent de ceux de Havranek et al., (2011).

La taille du ménage n'a pas d'impact sur la probabilité d'auto-emploi. Si l'on prend en compte le modèle structurel qui intègre le revenu espéré, le fait d'être marié ne modifie pas la probabilité de travailler en son propre compte. Ceci se comprend très bien dans la mesure où ce qui compte pour un ménage c'est d'avoir un revenu stable qui lui permet d'assurer ses charges et de se projeter dans l'avenir.

Dans le but de construire le modèle de prédiction, il est d'un intérêt certain de faire un examen de son pouvoir discriminant. Cet examen se fait par calcul de l'aire au-dessous de la courbe ROC (Receiver Operating

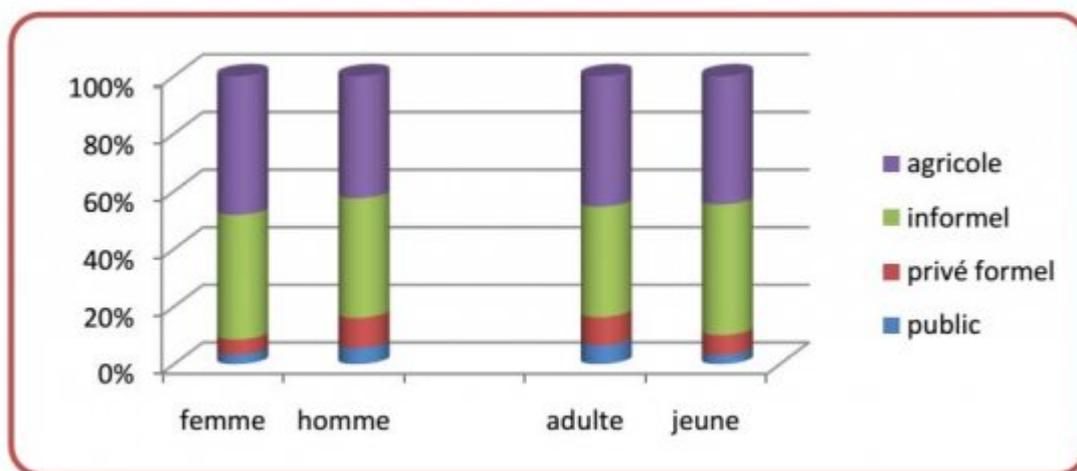
## 11 C) RÉSULTATS DES ESTIMATIONS ÉCONOMÉTRIQUES

284 Characteristic) ou courbe de caractéristiques d'efficacité ci-dessous. A partir des Volume XIX Issue IV Version  
 285 I 46 ( E ) travaux de Heckman (1979), la grille de lecture est comme suit: La surface sous cette courbe nous  
 286 permet d'évaluer la précision du modèle pour discriminer les personnes qui prennent la décision d'auto-emploi  
 287 des personnes qui n'en prennent pas. On retiendra comme règle du pouce: ? Si aire ROC = 0.5 il n'y a pas  
 288 de discrimination ; ? Si 0.5 ? aire ROC < 0.7 la discrimination est insuffisante; ? Si 0.7 ? aire ROC < 0.8 la  
 289 discrimination est acceptable; ? Si 0.8 ? aire ROC < 0.9 la discrimination est excellente;  
 290 ? Si aire ROC ? 0.9 la discrimination est exceptionnelle. Plus l'aire en-dessous de la courbe est proche de 1 plus  
 291 la capacité de prédiction du modèle est bonne. Un modèle sans pouvoir prédictif a une aire de 0,5. En abscisse  
 292 de cette courbe, nous avons le degré de spécificité des déterminants retenus dans l'analyse alors qu'en ordonnée  
 293 nous avons le degré de sensibilité ou le pouvoir prédictif du modèle. La courbe de ROC présentée ci-dessous a  
 294 une aire proche de 1. Elle est égale à 81,82%. Donc le modèle est efficace pour les prédictions. En somme, il  
 295 est ressorti de notre étude qu'au Cameroun, les chances de s'auto-employer diminuent avec l'âge mais change de  
 296 sens pour les personnes plus âgées. Le sexe affecte la probabilité d'auto-emploi. Ce résultat est normal, dans la  
 297 mesure où le rôle économique de l'homme demeure déterminant dans les choix impliquant le bien-être de tout le  
 ménage. <sup>1 2 3 4</sup>



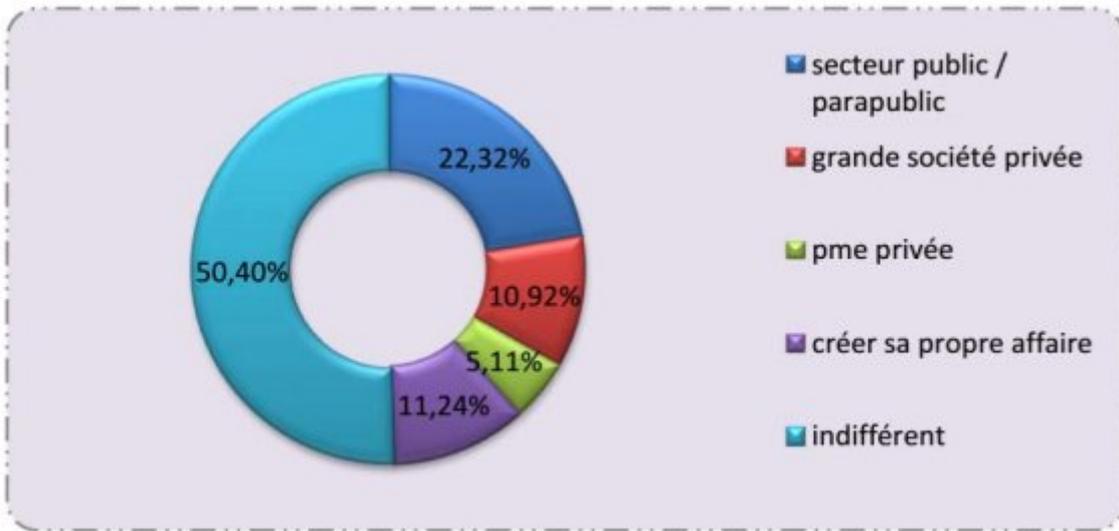
1

Figure 1: Figure 1 :



23

Figure 2: Figure 2 :Figure 3 :



4

Figure 3: Figure 4 :

a) Revue de la littérature théorique

Deux

d'évaluer la décision d'auto-emploi 4 à savoir l'auto-emploi comme aspect de la qualité de l'emploi et l'auto-emploi comme résultat du dynamisme 5 d'une zone économique qui attire des résidents.

Dans un premier temps, à côté du clivage formel/informel, le clivage salariat/auto-emploi permet d'apprécier la qualité de l'emploi (Marcouiller, Ruiz de Casilla, Woodruff, 1997, Henley, Arabsheibani, Carneiro, 2009).

En outre, les discriminations à l'accès aux emplois publics ou

principales tent

Figure 4:

entrepris et dépend de son capital humain, de son lieu de résidence et de ses caractéristiques dans le ménage.

Gobillon et al (2012) ont questionné le travail des personnes non employées en se demandant si elles bénéficiaient d'une résidence dans une zone urbaine ou dotée d'infrastructures développées pour la création de leurs emplois. Plus tard Cizkowicz et al (2016), Sorenson (2017) ont ressorti les mécanismes par lesquels la résidence dans une Zone Economique dynamique ou Spéciale peut influencer la création des auto-emplois. Les mécanismes par lesquels la résidence dans

une Zone Economique régionale influence la décision d'entreprendre et Schutjens

(2011); Kibler et al. (2014) pensent que l'auto-emploi découle d'une bonne gestion des informations du milieu dans lequel on se trouve. Meurs et al. (2015) précise que loin de l'idée de l'influence de la culture d'une communauté, l'auto-emploi est une émergence endogène de l'organisation démographique (âge, sexe, le lieu de résidence, la taille de la population) d'un milieu donné. Sorenson et Audia (2000) ont pour point de vue que la présence d'autres startups et des infrastructures développées propulsent les auto-emplois. Stuart et Sorenson (2003) disent que l'auto-emploi est le résultat des circonstances de chômage et de recherche de financement. (Dahl et Sorenson, 2010) pensent que des innovations idéologique et technologique sont à la source des auto-emplois. Spigel (2017) poursuit en disant que l'auto-emploi est plus lié à l'individu qui

une Zone Economique

Figure 5:

---

précédé l'enquête, et qui est actif occupé au moment de l'enquête.

10 .  
Ces  
derniers  
ont  
pour

objectif de calculer le niveau de chance accordé à la réalisation d'un évènement. Pour capter l'auto-emploi, un modèle d'auto-emploi sera estimé pour les occupés avec des variables liées aux caractéristiques démographiques (âge, situation matrimoniale, milieu de résidence), au capital humain (diplôme le plus élevé, alphabétisation, formation professionnelle) et à la taille du ménage. Les données sur les individus actifs d'ECAM (Enquête Camerounaise sur les Ménages) qui respectent les caractéristiques sus mentionnées (lieu de résidence, situation d'activité du chef du ménage, présence d'au moins un enfant dans le ménage) permettent de calculer la probabilité pour un individu de choisir une option particulière parmi un ensemble de possibilités qui lui sont offertes (s'auto-employer ou pas). Dans notre étude, l'échantillon considéré est constitué de ménages dont le chef, âgé de 15 à 64 ans a déclaré avoir travaillé pendant au moins les douze mois qui ont

de l'individu (âge, situation

Figure 6:

Year  
2019  
42  
Volume  
XIX  
Issue  
IV  
Ver-  
sion  
I  
( E )  
Global  
Jour-  
nal of  
Hu-  
man  
Social  
Sci-  
ence  
-

segmentation au sein de ce marché. Dans la présente étude (figure 1 ci-dessous), nous considérons les quatre segments qui sont en général les plus utilisés: secteur public, secteur privé formel, secteur informel et secteur agricole. Le secteur agricole emploie la plus grande partie de la main d'oeuvre (44, 9%), suivi de l'informel (42, 2%). Les secteurs public et privé formel occupent de respectivement à 4, 3% et 8, 2%. La population active au

Après une caractérisation de  
mise en exergue de la proportion de ceux qui essayent de travailler à leur propre compte (auto-emp  
faibles proportions

©  
2019  
Global  
Jour-  
nals

Figure 7:

---

des niveaux d'éducation élevés. Ainsi, le fait pour un individu du ménage d'avoir atteint le niveau primaire diminue la probabilité d'auto-emploi de 6,9%, alors que cette probabilité diminue significativement de 18,6% pour les individus qui ont traversé le premier cycle du secondaire, de 37,5% pour les individus ayant traversé le second cycle du secondaire, de 14,45% pour ceux des individus ayant traversé le premier cycle de l'enseignement technique secondaire, de 34,7% pour les individus ayant traversé le second cycle de l'enseignement technique du secondaire et enfin de 65,68% pour les individus ayant franchi l'enseignement supérieur. Ces résultats sont opposés à ceux de Quid (2001),

Nous avons introduit une variable indicatrice du sexe du potentiel auto-employé, en considérant l'homme comme le groupe de référence. Le coefficient estimé est positif et significatif. Il semble donc que le sexe affecte la probabilité d'auto-emploi. Ce résultat est normal, dans la mesure où le rôle économique de l'homme demeure déterminant dans les choix impliquant le bien-être de tout le ménage (Cizkowicz et al., 2016).

La probabilité de s'auto-employer augmente avec le lieu de résidence. On pourrait concevoir que le milieu urbain offre beaucoup plus d'opportunités d'auto-emploi, notamment avec une prépondérance d'un secteur informel en constante évolution autour des infrastructures mis en place, ce qui explique d'ailleurs le phénomène d'exode rural. Ces résultats sont opposés à ceux de Boutin (2010) qui a plutôt recherché l'effet du lieu de résidence sur l'emploi. Ces résultats sont conformes à ceux de Fritsch et Storey (2014) et Lawless (2014). Cependant, (Figueiredo et al., 2002; Michelacci et Silva, 2007; Dahl et Sorenson, 2009) pensent que les environnements bien que urbains peuvent être différents d'un endroit à un autre car les individus spécifiques recherchent généralement l'endroit où les affaires leur

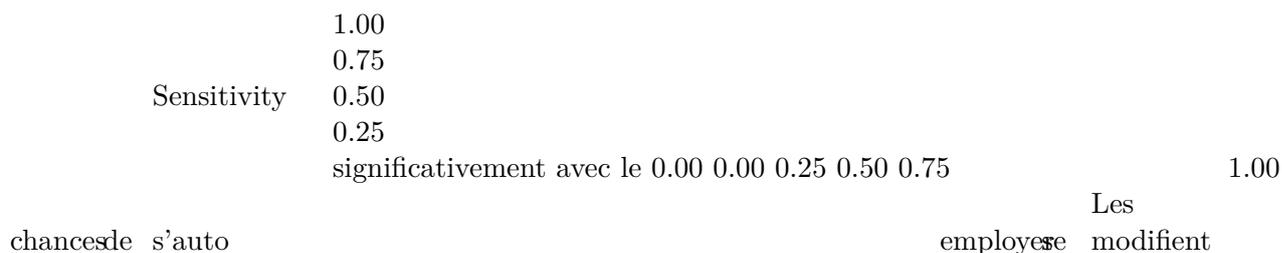


Figure 9:

<sup>1</sup>L'Institut National de la Statistique le définit comme un emploi où seul le promoteur travaille.<sup>2</sup> Ce dynamisme est reconnu par la présence d'infrastructures développées et l'augmentation des startups (Sorenson, 2017).

<sup>2</sup>Boutin (2010) montre que les habitants du milieu rural ont nettement plus de chances d'accéder à un emploi que ceux du milieu urbain. Ce qui vient confirmer l'étude de Cissé (2005) au Sénégal qui soutient que les individus qui habitent dans les zones urbaines courent plus de risques de chômage que ceux des zones rurales. Adair et al. (2007) montre par contre qu'à Bejaia (Algérie) le fait de vivre en milieu urbain accroît la probabilité de trouver un emploi salarié dans le secteur formel ou de s'auto-employer. En appliquant la segmentation « public, privé formel, informel », Nordman et Doumer (2012) montrent une nette corrélation entre le niveau d'éducation et l'auto-emploi dans les capitales de l'UEMOA : dans l'ensemble des sept villes étudiées, 91% des individus n'ayant pas achevé leur cycle primaire travaillent dans l'informel; cette proportion est de 75% pour ceux qui ont un niveau primaire, 50% pour ceux qui ont complété leur cycle moyen et seulement 19% pour les individus qui ont effectué des études supérieures. A partir d'un modèle logit multinomial, les auteurs montrent qu'une année d'étude supplémentaire augmente plus les chances d'intégrer le public et le privé formel que de travailler à son propre compte. En dépit de la contribution des auto-emplois à la croissance, les recherches sur les raisons pour lesquelles certaines zones produisent plus d'auto-emploi que d'autres ont été faites avec des limites. Beaucoup de ces failles proviennent de la non-prise en compte du capital humain, du capital financier, de l'accès aux infrastructures adéquates, tous nécessaires à la création d'un environnement favorable à l'auto-emploi. Dans la recherche sur des potentiels effets externes de la résidence dans des Zones Economiques Spéciales, quelques études empiriques indiquent des effets externes positifs tels que la création des auto-emplois (par exemple Gorg et Strobl, 2001; Haskel et al., 2002), tandis que d'autres auteurs ont identifié des effets externes négatifs (par exemple Aitken et Harrison, 1999; Djankov et Hoekman, 2000) et tout de même d'autres ne trouvent aucun du tout (par exemple, Kokko et al., 1996). Gorg et Strobl (2001) suggèrent que les différences des résultats obtenus puissent être en partie dues au cadre théorique d'analyse. D'autres auteurs indiquent que l'ampleur des effets externes positifs peut dépendre de beaucoup de variables, comme le niveau de capital humain dans la région (Borensztein et al., 1998), l'écart technologique entre les entreprises domestiques et étrangères (Havranek et Irsova, 2011) ou la compétitivité de marché local (Blomstrom et al., 2000). On comprend alors que le lieu de résidence réagit sur la décision d'auto-emploi comme le produit de sa dimension naturelle parce qu'il regorge de certaines ressources et sa dimension culturelle parce

<sup>3</sup>© 2019 Global Journals Analyse Des Determinants De La Decision D'auto-Emploi Au Cameroun

<sup>4</sup>Year 2019 © 2019 Global Journals Analyse Des Determinants De La Decision D'auto-Emploi Au Cameroun

- 298 [Revued] , ' Revued . 19 p. .
- 299 [Cambridge and Ma] , ( Cambridge , Ma . Harvard University Press.
- 300 [Maloney ()] , W Maloney . *Informality Revisited, World Development* 2004. 32 (7) p. .
- 301 [Isard ()] 'A general theory of the location and space-economy'. W Isard . *Quarterly Journal of Economics* 1949.  
302 63 p. .
- 303 [Axelsson and Westerlund ()] 'A panel study of migration, self-selection and household real income'. R Axelsson  
304 , O Westerlund . *Journal of Population Economics* 1998. 11 p. .
- 305 [Lawless ()] 'Age or size? Contributions to job creation'. M Lawless . *Small Business Economics* 2014. 42 p. .
- 306 [Boutin ()] D Boutin . *La transition des jeunes camerounais vers le marché du travail*, 2010. p. 29. Université  
307 Montesquieu Bordeaux IV (Document de travail, DT 152/2010, Groupe d'Economie du Développement Lare-  
308 Efi)
- 309 [Cissé ()] M Cissé . *Les Déterminants du chômage au Sénégal : le rôle de l'éducation*, 2005. (Thèse de DEA,  
310 IDEP)
- 311 [De Vaan et al. ()] 'Clustering and firm performance in projectbased industries'. M De Vaan , R A Boschma , K  
312 Frenken . *Journal of Economic Geography* 2013. 13 p. .
- 313 [Delgado et al. ()] 'Clusters and entrepreneurship'. M Delgado , M E Porter , S Stern . *Journal of Economic*  
314 *Geography* 2010. 10 p. .
- 315 [Phélinas ()] 'Comment mesurer l'emploi dans les pays endéveloppement?'. P Phélinas . *Revue Tiers Monde* 2014.  
316 218 p. .
- 317 [Sorensen and Sorenson ()] 'Corporate demography and income inequality'. J B Sorensen , O Sorenson . *American*  
318 *Sociological Review* 2007. 72 p. .
- 319 [Feldman et al. ()] 'Creating a cluster while building a firm: and the formation of industrial clusters'. M P  
320 Feldman , J Francis , J Bercovitz . *Regional Studies* 2005. 39 p. .
- 321 [Reynolds et al. ()] 'Cross-national comparisons of the variation in new firm formation rates'. P Reynolds , D J  
322 Storey , P Westhead . *Regional Studies* 1994. 28 p. .
- 323 [Spigel ()] 'Culture, and the economic geography of practice: entrepreneurial mentorship in Ottawa and  
324 Waterloo'. B Spigel . *Canada. Journal of Economic Geography* 2017. 17 p. .
- 325 [Havranek and Irsova ()] 'Determinants of horizontal spillovers from FDI: evidence from a large meta-analysis'.  
326 T Havranek , Z Irsova . *CNB Working Paper Series* 2011. 2011. (7) . Czech National Bank
- 327 [Aitken and Harrison ()] 'Do domestic firms benefit from direct foreign investment? Evidence from Venezuela'.  
328 B Aitken , A Harrison . *American Economic Review* 1999. 89 p. .
- 329 [De Wit and De Kok ()] 'Do small businesses create more jobs? New evidence for Europe'. G De Wit , J De Kok  
330 . *Small Business Economics* 2014. 42 p. .
- 331 [Gobillon et al. ()] 'Do unemployed workers benefit from enterprise zones? The French experience'. L Gobillon ,  
332 T Magnac , H Laurent . *Journal of Public Economics* 2012. 96 p. .
- 333 [Haskel et al. ()] *Does inward foreign direct investment boost the productivity of domestic firms? Working Paper*  
334 *No*, J E Haskel , S Pereira , M Slaughter . 2002. 8724. National Bureau of Economic Research
- 335 [Audretsch and Lehmann ()] 'Does the knowledge spillover theory of entrepreneurship hold for regions?'. D B  
336 Audretsch , E E Lehmann . *Research Policy* 2005. 34 p. .
- 337 [James ()] 'Employment Discrimination in the Federal Sector'. Long James , E . *The Journal of Human Resources*  
338 1976. 11 (1) p. .
- 339 [Stam ()] 'Entrepreneurial ecosystems and regional policy: a sympathetic critique'. E Stam . *European Planning*  
340 *Studies* 2015. 23 p. .
- 341 [Sorensen and Sharkey ()] 'Entrepreneurship as a mobility process'. J B Sorensen , A J Sharkey . *American*  
342 *Sociological Review* 2014. 79 p. .
- 343 [Fritsch and Storey ()] 'Entrepreneurship in a regional context: historical roots, recent developments and future  
344 challenges'. M Fritsch , D J Storey . *Regional Studies* 2014. 48 p. .
- 345 [Wong et al. ()] 'Entrepreneurship, innovation and economic growth: evidence from GEM data'. P K Wong , Y  
346 P Ho , E Autio . *Small Business Economics* 2005. 24 p. .
- 347 [Djankov and Hoekman ()] 'Foreign investment and productivity growth in Czech enterprises'. S Djankov , B  
348 Hoekman . *World Bank Economic Review* 2000. 14 p. .
- 349 [Marcouiller et al. ()] 'Formal Measures of the Informal Sector Wage Gap in Mexico'. D Marcouiller , V Ruiz De  
350 Casilla , C Woodruff . *El Salvador, and Peru, Economic Development and Cultural Change* 1997. 45 (2) p. .

## 11 C) RÉSULTATS DES ESTIMATIONS ÉCONOMÉTRIQUES

---

- 351 [Fotopoulos and Storey ()] G Fotopoulos , D J Storey . *Persistence and change in interregional differences in*  
352 *entrepreneurship: England and Wales*, 2017. 1921-2011. 49 p. .
- 353 [Cunningham and Maloney ()] *Heterogeneity in the Mexican Micro-Enterprise Sector: An Application of Factor*  
354 *and Cluster Analysis, Economic Development and Cultural Change*, W Cunningham , W F Maloney . 2001.  
355 50 p. .
- 356 [Figueiredo et al. ()] 'Home-field advantage: location decisions of Portuguese entrepreneurs'. O Figueiredo , P  
357 Guimaraes , D Woodward . *Journal of Urban Economics* 2002. 52 p. .
- 358 [Borensztein et al. ()] 'How does foreign direct investment affect economic growth'. E Borensztein , J De Gregorio  
359 , J Lee . *Journal of International Economics* 1998. 45 p. .
- 360 [Albright et al. ()] 'Importance of Mixed Methods in pragmatic Trials and Dissemination and implementation  
361 Research'. K Albright , K Gechter , A Kempe . *Academic Pediatrics* 2013. 13 (5) p. .
- 362 [Stuetzer et al. ()] 'Industry structure, entrepreneurship, and culture: an empirical analysis using historical  
363 coalfields'. M Stuetzer , M Obshonka , D B Audretsch , M Wyrwich , P J Rentfrow , M Coombes , L  
364 Shaw-Taylor , M Satchell . *European Economic Review* 2016. 86 p. .
- 365 [Günther and Launov ()] 'Informal Employment in Developing Countries: Opportunity or Last Resort?'. I  
366 Günther , A Launov . *Journal of Development Economics* 2012. 97 (1) p. .
- 367 [Perry et al. ()] *Informality: Exit and Exclusion*, G E Perry , W F Maloney , O S Arias , P Fajnzylber , A D  
368 Mason , J Saavedra-Chanduvi . 2007. Washington D. C., World Bank.
- 369 [Adair et al. ()] 'L'accès à l'emploi informel en Algérie : Déterminants et fonctions de gains'. P Adair , Y Bellache  
370 , H Gherbi . *Inequalities and Development : new challenges, new measurements ? Submission to the 4th*  
371 *Economic Development International Conference*, 2012. 22. Université de Bordeaux
- 372 [Et Louise ()] 'L'emploi des jeunes en Afrique subsaharienne. Série Forum pour le Développement de l'Afrique'.  
373 Deon F Et Louise , F . *Banque mondiale. Licence: Creative Commons Attribution CC BY 3.0*, (Washington,  
374 DC) 2014.
- 375 [Blanchet and Gotman ()] *L'enquête et ses méthodes*, A Blanchet , A Gotman . 1992. Nathan, Paris. 128.
- 376 [Fields ()] 'Labor Market Analysis for Developing Countries'. G S Fields . *Labour Economics* 2011. 18 (6) p. .
- 377 [Fields ()] 'Labour Market Modelling and the Urban Informal Sector: Theory and Evidence in'. G S Fields . *The*  
378 *Informal Sector Revisited*, D Turnham, B Salomé, A Schwarz, Dir (ed.) (Paris, OCDE) 1990. p. .
- 379 [Meka ()] *Le Différentiel De Revenus Joue-t-il un Rôle Déterminant dans la Migration Rurale Urbaine?*, ; C B  
380 Meka . 2011. (Application Au Cas Du Cameroun)
- 381 [Dominique and Puhani ()] *Les concours publics: une méthode équitable et efficace de recrutement ? L'exemple*  
382 *du concours des IRA*, Meurs Dominique , Patrick Puhani . 2015. 2007-2012. (INED)
- 383 [Denis and Julien ()] 'Les déterminants économiques de l'entrée dans la fonction publique'. Fougère Denis ,  
384 Pouget Julien . *Économie et statistiques* 2003. 1 p. .
- 385 [Joseph et al. ()] *Les femmes ont-elles de bonnes raisons d'aller dans le public et l'associatif? in Entre famille*  
386 *et travail: des arrangements de couple aux pratiques des employeurs, sous la direction de Ariane Pailhe et*  
387 *Anne Solaz*, Lanfranchi Joseph , Dominique Meurs , Mathieu Narcy . 2009. La Découverte. p. 382.
- 388 [Gorg and Strobl ()] 'Multinational companies and productivity spillovers: a meta-analysis'. H Gorg , E Strobl .  
389 *The Economic Journal* 2001. 111 p. .
- 390 [Henley et al. ()] 'On Defining and Measuring the Informal Sector'. A Henley , R G Arabsheibani , F G Carneiro  
391 . *World Development* 2009. 37 (5) p. .
- 392 [Maloney (ed.) ()] *Pathways Out of Poverty: Private Firms and Economic Mobility in Developing Countries*, W  
393 Maloney . Fields G., Pfeferman G. (ed.) 2003. Boston, Kluwer. p. 82. (Informal Self-Employment, Poverty  
394 Trap or Decent Alternative)
- 395 [Lachaud ()] *Pauvreté et marché du travail urbain en Afrique subsaharienne : analyse comparative, Institut*  
396 *International des Etudes sur le Travail*, J P Lachaud . 1994. Geneva. 270.
- 397 [Greenhut ()] 'Plant Location in Theory and in Practice: The Economics of Space'. M L Greenhut . *Chapel Hill*  
398 1956. University of North Carolina Press.
- 399 [Marshall ()] *Principles of Economics*, A Marshall . 1922. London: MacMillan. (8th edition)
- 400 [Berson ()] 'Public Sector: Discrimination against Second-Generation Immigrants in France'. Clémence Berson .  
401 *CES WorkingPaper* 2009. p. . (Private vs)
- 402 [James ()] 'Public-Private Sectoral Differences in Employment'. Long James , E . *Discrimination Southern*  
403 *Economic Journal* 1975. 42 (1) p. .
- 404 [Public-private wage gaps: is civil-servant human capital sector-specific? Working Papers of the DESE]  
405 'Public-private wage gaps: is civil-servant human capital sector-specific?'. *Working Papers of the DESE*, p. .

- 406 [Rapport d'activité du Fond National de l'Emploi FNE ()] 'Rapport d'activité du Fond National de l'Emploi'.  
407 *FNE* 2018. (56) .
- 408 [Drucker ()] 'Reconsidering the regional economic development impacts of higher education institutions in the  
409 United States'. J Drucker . *Regional Studies* 2016. 50 p. .
- 410 [Bereni Laure et al. ()] *Regards croisés de la sociologie et de la science politique. Politiques et management public*,  
411 Marry Bereni Laure , Pochic Catherine , Revillard Sophie , Anne . 2011. p. . (Le plafond de verre dans les  
412 ministères)
- 413 [Saxenian ()] *Regional Advantage*, A Saxenian . 1994.
- 414 [Sorenson ()] 'Regional ecologies of entrepreneurship'. O Sorenson . *Journal of Economic Geography* 2017. 17 p.  
415 .
- 416 [Kibler et al. ()] 'Regional social legitimacy of entrepreneurship: implications for entrepreneurial intention and  
417 startup behaviour'. E Kibler , T Kautonen , M Fink . *Regional Studies* 2014. 48 p. .
- 418 [Heckman ()] 'Sample Selection Bias as a Specification Error'. J J Heckman . *Econometrica* 1979. 47 p. .
- 419 [Gindling and Newhouse ()] 'Selfemployment in the Developing World'. T H Gindling , D Newhouse . *World  
420 Development* 2014. 56 p. .
- 421 [Bernoux ()] 'Sociologie du changement dans les entreprises et les organisations'. P Bernoux . *Editions du Seuil*  
422 2004. 312.
- 423 [Storper and Walker ()] *The Capitalist Imperative: Territory, Technology, and Industrial Growth*, M Storper , R  
424 Walker . 1989. New York (NY; Basil Blackwell.
- 425 [Heckman ()] 'The Common Structure of Statistical Models of Truncation, Sample Selection and Limited  
426 Dependent Variables and a Simple Estimator for Such Models'. J J Heckman . *Econometrica* 1976. 4 p.  
427 .
- 428 [Porter ()] *The Competitive Advantage of Nations*, M E Porter . 1990. London: MacMillan.
- 429 [Blomstrom et al. ()] *The determinants of host country spillovers from foreign direct investment, CEPR  
430 Discussion Papers No. 2350*, M Blomstrom , S Globerman , A Kokko . 2000. London. Centre for Economic  
431 Policy Research
- 432 [Haveman and Cohen ()] 'The ecological dynamics of careers: the impact of organizational founding, dissolution,  
433 and merger on job mobility'. H A Haveman , L E Cohen . *American Journal of Sociology* 1994. 100 p. .
- 434 [Cizkowicz et al. ()] 'The effects of special economic zones on employment and investment: a spatial panel  
435 modeling perspective'. P Cizkowicz , Magda Cizkowicz-Pekala , M Pekala , P Rzonca , A . *Journal of  
436 Economic Geography* 2016. 162 p. .
- 437 [Dahl and Sorenson ()] 'The embedded entrepreneur'. M S Dahl , O Sorenson . *European Management Review*  
438 2009. 6 p. .
- 439 [Stuart and Sorenson ()] 'The geography of opportunity: spatial heterogeneity in founding rates and the  
440 performance of biotechnology firms'. T E Stuart , O Sorenson . *Research Policy* 2003. 32 p. .
- 441 [Morelix et al. ()] *The Kauffman Index Growth Entrepreneurship Metropolitan Area and City Trends*, A Morelix  
442 , E Reedy , J Russell . 2016. Kansas City (MO: Ewing Marion Kauffman Foundation. (Technical report)
- 443 [Becattini ()] 'The Marshallian industrial district as a socio-economic notion'. G Becattini . *International Institute  
444 for Labour Studies. 8. BeffyMagali et Thierry Kamionka*, F Pyke, G Becattini, W Sengenberger (ed.) (Geneva)  
445 1990. 2010. p. . (Industrial Districts and Inter-firm Co-operation in Italy)
- 446 [Klepper ()] 'The origin and growth of industry clusters: the making of Silicon Valley and Detroit'. S Klepper .  
447 *Journal of Urban Economics* 2010. 67 p. .
- 448 [Hannan and Freeman ()] 'The population ecology of organizations'. M T Hannan , J Freeman . *American Journal  
449 of Sociology* 1977. 82 p. .
- 450 [Piore and Sabel ()] *The Second Industrial Divide: Possibilities for Prosperity*, M J Piore , C F Sabel . 1984.  
451 New York (NY: Basic Books.
- 452 [Dahl and Sorenson ()] 'The social attachment to place'. M S Dahl , O Sorenson . *Social Forces* 2010. 89 p. .
- 453 [Sorenson and Audia ()] 'The social structure of entrepreneurial activity: geographic concentration of footwear  
454 production in the United States, 1940-1989'. O Sorenson , P G Audia . *American Journal of Sociology* 2000.  
455 106 p. .
- 456 [Boschma and Wenting ()] *The spatial evolution of the British automobile industry: does location matter?*  
457 *Industrial and Corporate Change*, R A Boschma , R Wenting . 2007. 16 p. .
- 458 [Weber ()] *Theory of the Location of Industries*, A Weber . 1928. Chicago (IL: University of Chicago Press.
- 459 [Bosma and Schutjens ()] 'Understanding regional variation in entrepreneurial activity and entrepreneurial  
460 attitude in Europe'. N Bosma , V Schutjens . *Annals of Regional Science* 2011. 47 p. .

## 11 C) RÉSULTATS DES ESTIMATIONS ÉCONOMÉTRIQUES

---

- 461 [Samila and Sorenson ()] ‘Venture capital, entrepreneurship, and economic growth’. S Samila , O Sorenson .  
462 *Review of Economics and Statistics* 2011. 93 p. .
- 463 [Nordman and Pasquier-Doumer ()] *Vocational Education, On-the-Job Training and Labour Market Integration*  
464 *of Young Workers in Urban West Africa*, C Nordman , L Pasquier-Doumer . 2012. (Document de travail  
465 UMR DIAL. 42 p)
- 466 [Ayyagari et al. ()] ‘Who creates jobs in developing countries?’. M Ayyagari , A Demircuc-Kunt , V Maksimovic  
467 . *Small Business Economics* 2014. 43 p. .
- 468 [Haltiwanger et al. ()] ‘Who creates jobs? Small versus large versus young’. J Haltiwanger , R S Jarmin , J  
469 Miranda . *Review of Economics and Statistics* 2013. 95 p. .
- 470 [Michelacci and Silva ()] ‘Whysomany local entrepreneurs?’. C Michelacci , O Silva . *Review of Economics and*  
471 *Statistics* 2007. 89 p. .